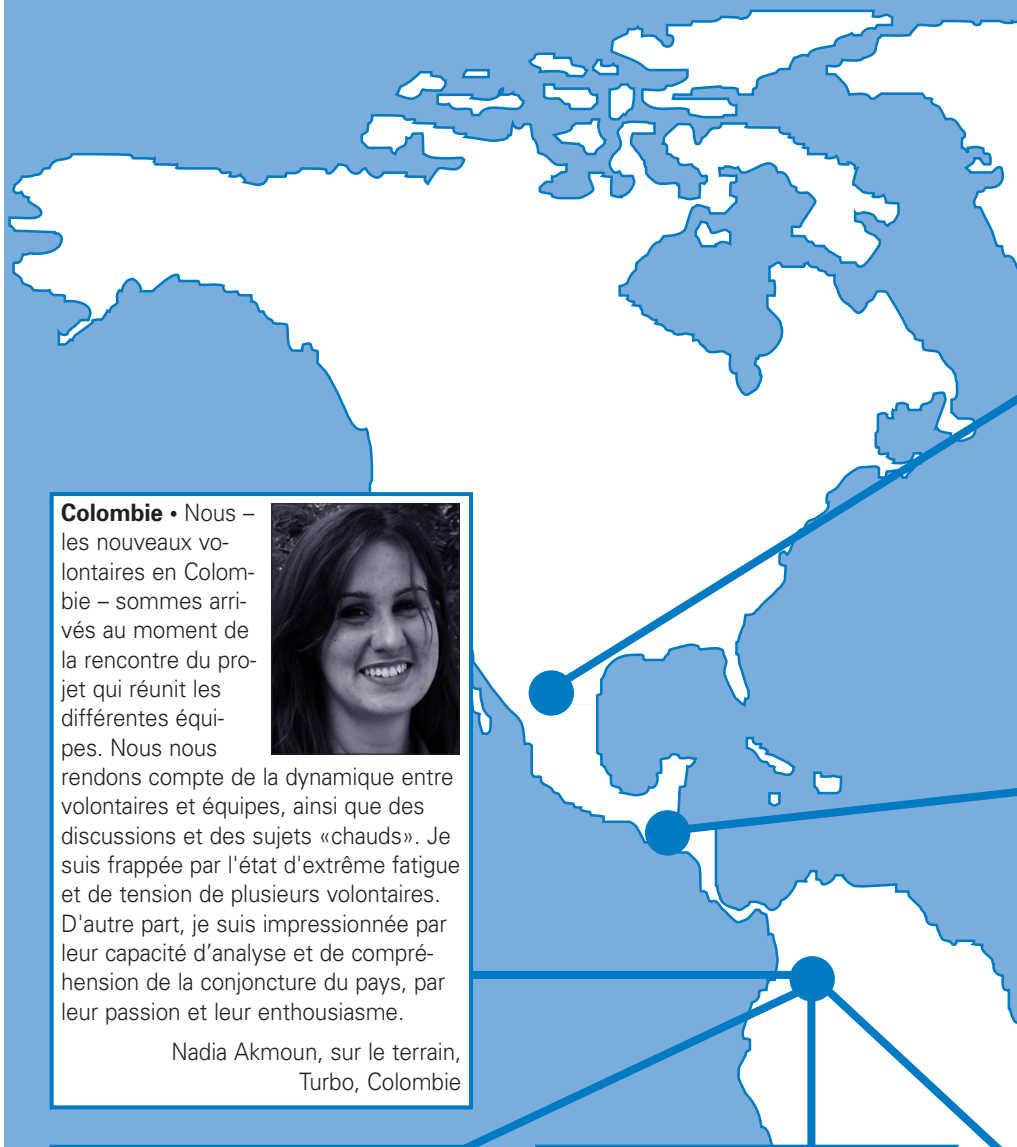




Douze voix...



Mexique • L'impact immédiat de nos accompagnements protecteurs est difficile à percevoir. Les dangers et les risques sont souvent cachés. Pourtant, le fait de pouvoir rencontrer des défenseurs des droits humains et de leur fournir un espace pour qu'ils puissent travailler rend notre engagement utile. Parfois, l'injustice me pèse. Des prisonniers politiques peuvent être détenus pendant des années et dont le seul crime est d'avoir une opinion différente.



Brigit Dürr, sur le terrain, Chilpancingo, Mexique

Colombie • Nous – les nouveaux volontaires en Colombie – sommes arrivés au moment de la rencontre du projet qui réunit les différentes équipes. Nous nous rendons compte de la dynamique entre volontaires et équipes, ainsi que des discussions et des sujets «chauds». Je suis frappée par l'état d'extrême fatigue et de tension de plusieurs volontaires. D'autre part, je suis impressionnée par leur capacité d'analyse et de compréhension de la conjoncture du pays, par leur passion et leur enthousiasme.



Nadia Akmoun, sur le terrain, Turbo, Colombie

Guatemala • Une chose est sûre: le Guatemala est toujours présent pour moi. Je suis attentivement les rapports sur la situation du pays et des menaces à l'encontre des défenseurs des droits humains. Ce que je peux faire ici ne me semble guère suffisant. Mais tous ceux que j'ai pu accompagner m'ont fait promettre lors de mon départ que je contribuerais à ce que le Guatemala ne soit pas un pays oublié par la Suisse et que les violations des droits humains ne passent pas inaperçues.



Jacqueline Hefti Widmer, volontaire au Guatemala 2003/04

Colombie • Pendant un an, j'ai travaillé pour PBI à Magdalena Medio en Colombie. Notre travail s'est concentré sur l'«accompagnement physique» de militants menacés. J'ai ensuite décidé de rester encore six mois à Bogotá, où je me consacre au travail d'«accompagnement politique». Je me réjouis de pouvoir approfondir mes connaissances professionnelles et de passer encore du temps dans ce pays dont les défenseurs des droits humains sont si impressionnants.



Anita Linares, sur le terrain, Bogotá, Colombie

Colombie • Ici à Bogotá, le travail de lobbying est une de nos tâches principales. Nous rencontrons régulièrement des représentants importants de l'armée, de la police et du gouvernement. Suite à notre dernière rencontre avec un commandant de la police nationale, j'étais un peu frustrée. Quoique sympathique, sa conception de la prévention de la violence ne correspondait pas du tout avec nos idées sur ce sujet. PBI n'ayant pas comme principe de dénoncer, nous ne nous sommes pas engagés dans ce débat.



Gabi Stämpfli, sur le terrain, Bogotá, Colombie

Colombie • J'étais à San José de Apartadó en tant qu'accompagnateur international de PBI lorsque, le 21 février, huit personnes ont été assassinées dans les hameaux de Mulatos et La Resbalosa, à sept heures de marche de San José. Je n'ai pas été témoin de l'horreur, mais j'ai remarqué la forte présence militaire et les survols d'hélicoptères. Ce qui me frappe le plus, c'est la manière éhontée dont on tue des gens en Colombie.



Markus Bettler, sur le terrain, Bogotá, Colombie

...engagées pour la paix

Suisse • La promotion de la paix est une tâche immense qui peut prendre diverses formes. PBI s'engage pour l'une d'elles. Actuellement, il m'est impossible de participer à des missions sur le terrain. Je me réjouis donc que des organisations telles que PBI Suisse forment des personnes dans cette perspective et que des volontaires s'engagent sur le terrain. J'espère que ma contribution financière aidera à promouvoir la paix.



Brigitta Züst, donatrice

Suisse • Je désire renforcer la visibilité de PBI auprès de diverses organisations internationales et ONG basées à Genève dans le but d'obtenir de nouveaux soutiens et de maintenir de bons réseaux de contacts. Mon travail au sein de PBI et du Groupe régional romand est plus qu'un travail ordinaire, c'est un dévouement pour la non-violence et la justice sociale.



Tommy Byrne, représentant de PBI à Genève

Indonésie • Durant mon engagement au sein de PBI Suisse, j'ai découvert tout le travail de coulisse nécessaire pour que les projets de PBI sur le terrain fonctionnent. La palette est variée et intéressante, allant de la recherche de fonds au contact avec les volontaires. Mais je suis plutôt une «femme de terrain» et me réjouis donc beaucoup de partir en Indonésie. Le travail avec les défenseurs des droits humains, l'analyse de la situation sur place – voilà ce qui me passionne.



Nicole Meier, future bénévole, Yogyakarta, Indonésie

Indonésie • En juillet 2005, j'ai fait partie du premier accompagnement protecteur en Papouasie. Notre partenaire Matus Murib de Kontras Papua a organisé un événement sur le thème de la violence. Nous nous sommes placés près de l'entrée du bâtiment pour pouvoir observer ce qui se passait à l'intérieur comme à l'extérieur. Dans le cadre de cet événement, nous avons accompagné une manifestation de 40 minutes, pour faire tampon entre les participants et la police en civil qui marchait derrière nous.



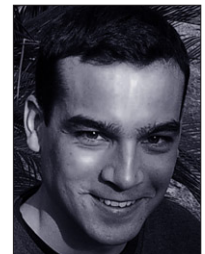
Katharina Gfeller, sur le terrain, Papouasie, Indonésie

Indonésie • Depuis un mois, je découvre une nouvelle Papouasie à Wamena, où PBI a ouvert un second bureau fin juillet. L'organisation de discussions mensuelles sera l'opportunité de réunir différents acteurs de la société civile dans un espace neutre pour y discuter des thématiques propres au contexte local. Ce sera pour moi une chance de m'immerger un peu plus dans cette région fascinante.



Pierre-Lucien Michelet, sur le terrain, Papouasie, Indonésie

Indonésie • Cela fait des années que je rêve de m'engager pour les droits humains. Et le voilà, le baptême du feu. J'ai interrompu ma carrière professionnelle et quitté mon pays pour aller en Papouasie occidentale. Je ne suis pas inquiet. J'ai déjà rencontré quelques collègues à l'occasion du cours de langue. Ce ne sont pas des inconscients idéalistes. Si je n'étais pas parti, j'aurais eu des regrets toute ma vie.



Jonas Ottiger, sur le terrain, Papouasie, Indonésie



Dix succès 2005

- 1. PBI Suisse grandit.** Neuf Suissess-es sont actuellement actifs sur le terrain – plus que jamais auparavant! Et le Réseau d'appui suisse est aujourd'hui fort de 140 membres – une augmentation de 100% depuis fin 2003.
- 2. www.peacebrigades.ch est en ligne!** Depuis juillet 2005, 1'000 visites mensuelles en moyenne.
- 3. Maintenant à Berne!** PBI Suisse y a transféré son bureau. Notre présence dans la capitale permet d'entretenir activement des contacts politiques.

La paix a besoin de vous!

Vous pouvez effectuer vos dons sur notre compte CCP 23-729-0.

Le label de qualité ZEWÖ garantit une affectation consciencieuse de vos dons et assure une déduction de vos impôts.



Photos:

Couverture: Manifestation en faveur de la libération des frères Cerezo, Mexique (Copyright PBI)

Page 4: Enfants à Cerro Azul, Colombie (Copyright PBI)

PBI Suisse
Gutenbergstrasse 35, 3011
Berne,
Tél. 031 372 44 44
Fax 031 372 44 45
info@peacebrigades.ch
www.peacebrigades.ch

Impressum

Rédaction: Sylviane Binz, Christa Dold und Nicole Meier
Traduction: Adrienne Beck
Graphisme: Tegra, Sursee
Impression: CRIC Print, Fribourg
Tirage: 1'500 (français)

- 4. Davantage de soutien psychosocial:** les volontaires de PBI sont exposés à un risque élevé de burnout et de traumatisme. PBI a décidé en 2005 de remédier à cela en lançant un encadrement régulier et professionnel au niveau individuel et des équipes.
- 5. Enfin libre!** Le prisonnier politique Alejandro Cerezo a été libéré après trois ans et demi passés en prison. Grâce à l'accompagnement de PBI, ce défenseur mexicain des droits humains et les membres du comité Cerezo jouissent d'une plus grande sécurité et d'une meilleure reconnaissance publique pour leur travail.
- 6. Le projet Colombie se professionnalise:** les nouveaux volontaires doivent s'engager pour un minimum d'un an et demi, ce qui augmente la continuité du travail. Le lobbying effectué par PBI et d'autres ONG à la suite du massacre à San José de Apartadó a permis à la Communauté de paix de bénéficier d'une plus grande attention.
- 7. Au Guatemala, les demandes d'accompagnements protecteurs ne cessent d'augmenter.** Avec 70 observateurs internationaux et nationaux, PBI a participé à la première votation régionale sur l'exploitation des mines d'or à Sipacapa, San Marcos.
- 8. Le projet Indonésie se développe:** en Papouasie occidentale, des premiers accompagnements protecteurs ont eu lieu, tandis qu'une deuxième équipe s'est établie dans la région montagneuse de Wamena. Après le raz-de-marée, PBI est retournée à Aceh où, à côté des organisations humanitaires, elle met l'accent sur la situation des droits humains.
- 9. Nouveau projet au Népal depuis le mois de février.** Les premiers ateliers sur la sécurité des défenseurs des droits humains ont été effectués après la mise en place d'un important réseau de contacts avec des ambassades, des ONG, des agences gouvernementales et les forces de sécurité.
- 10. Crédit important pour l'Afrique:** le Bureau européen de PBI a reçu une contribution de 600'000 euros du Ministère des affaires étrangères belge afin de continuer à améliorer la protection des défenseurs des droits humains et des déplacés internes en République démocratique du Congo.